



« Soyons ferments d'amitié sociale et de fraternité universelle »

Dans la droite ligne de *Laudato Si'*, la 3^e encyclique du pape François, **Fratelli Tutti**, constitue un creuset inégalé d'inspiration pour les bénévoles du CCFD. Elle revisite indirectement et légitime toute l'action de notre mouvement depuis sa création en 1961. Jugez plutôt **en extrayant quelques idées phares** de ce trésor [visible sur La Place ici](#) !

Née d'une expression favorite de Saint François, « Tous frères », l'encyclique appelle à changer de mode de vie et invite chacun, chacune à **un amour au-delà de la géographie et de l'espace**. Or, les critiques sont nombreuses sur notre solidarité qui « néglige de s'occuper des pauvres de chez nous ». Le Pape débouche sur l'idée de **« l'amitié sociale qui peut naître dans chaque ville, chaque pays pour s'étendre au-delà des frontières »** ; développée de façon authentique au sein d'une communauté, **elle permet une ouverture universelle vraie**. Cette parole éclaire formidablement les sauvetages en mer voulus coûte que coûte par l'Océan Viking, bateau de SOS Méditerranée, partenaire du CCFD : 276 libyens repêchés en février. N'est-ce pas un geste universel s'adressant à tout humain, sans distinction de race ou de religion ? N'est-ce pas relever l'honneur de l'Europe qui, en plein Covid, négligeait de faire respecter le droit international de protection des migrants, en voulant confiner à Marseille le navire sans dépêcher d'autres secours, alors que les traversées de libyens, fuyant l'horreur, avec femmes et enfants, continuaient malgré la fermeture des frontières, beaucoup se noyant de façon invisible ?

Le Pape dénonce **« une société mondialisée qui nous rapproche mais ne nous rend pas frères »**. Il observe « des personnes qui semblent méritées d'être sacrifiées et qui sont marginalisées ». La crise sanitaire a confirmé ces déviations ; en Inde, où 92% des actifs ont un emploi précaire, des états démantèlent le code du travail et font passer la durée du travail de 9h à 12h par jour ; Juliette Segard, chargée de mission CCFD, expliquait à l'Assemblée Régionale en ligne, qu'au début du confinement, en quelques heures, 100 à 150 millions de journaliers du secteur informel ont tout perdu : travail, nourriture et logement ; migrants économiques internes venus de loin, sans accès à leur banque et aux magasins d'alimentation subventionnés, ils étaient 10 millions de travailleurs déplacés à tenter de rejoindre à pied ou à vélo, faute de transports collectifs, leur domicile ; 30 000 sont morts de faim ou de soif ou écrasés par les voitures, trains ou camions. C'est seulement fin mai que le gouvernement leur a mis 2 600 trains à disposition pour rentrer chez eux.

Fratelli Tutti appelle à **« être partie prenante de la réhabilitation des sociétés blessées »**. Comme le bon samaritain, « Jésus ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proche ». C'est tout à fait le geste de la Conférence Nationale des Evêques brésiliens qui, en juillet dernier, dénonçait « les déprédations criminelles » en Amazonie, et « les incendies absurdes » aux détriments des peuples autochtones et de leur environnement ; ceci dans la droite ligne du synode amazonien du Pape François. Les peuplades indigènes, partenaires du CCFD, se sentent ainsi moins seules face à la logique prédatrice de leurs terres et à la négation de leur culture.

Plus loin, il affirme que **« la charité sociale nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher effectivement le bien de toutes les personnes, dans la dimension sociale qui les unit »**. N'est-ce pas le sens donné par l'action du CCFD avec Sherpa pour appliquer la loi sur le devoir de vigilance en créant l'outil citoyen du « radar du devoir de vigilance », et pousser ainsi les 27% d'entreprises encore réfractaires à publier leur plan ? Cette loi, poussée par le CCFD voici 3 ans, a déjà permis de pointer un projet de Total menaçant « 90 000 personnes chassées de leur terre en Ouganda sans compensation juste et préalable » et silencieux sur les risques humains et environnementaux de son activité là-bas.

Cette encyclique « nous permet de progresser **vers une civilisation de l'amour à laquelle nous sommes tous appelés** ». D'après le sociologue Alain Caillé, le Pape nous appelle à **un universalisme pluriel** pour la réaliser, antidote des inégalités et de l'appât du gain, poisons de la civilisation actuelle. Quoi de plus illustratif en constatant les 700 projets soutenus par le CCFD dans le monde auprès de communautés très diverses ? Plus que jamais, **le bénévolat au CCFD nous ouvre vers l'infini, la voie de l'amitié sociale et de la fraternité universelle, incarnation de Fratelli Tutti**.

Philippe TELLIER, président diocésain